

# LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

## VIVRE MIEUX ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association  
De Diffusion de la Presse Démocratique  
Des Nouvelles de la Bigorre  
Prix 1 € • Novembre 2011 - N° 258

### Edito

## L'austérité, un horizon indépassable ?

« La crise sera payée par ceux qui la subissent » et on pourra rajouter par ceux qui n'en sont pas responsables.

Trop de dépenses Publiques, de dépenses sociales, les Français ne travaillent pas assez longtemps, l'austérité sera de mise, il n'y a pas d'autres solutions. Les Marchés financiers dictent leur loi, le bon soldat Sarkozy, le doigt sur la couture du pantalon, exécute.

**11 milliards d'économie, cette purge annoncée il y a tout juste quelques mois, n'ont pas suffi pour rassurer les marchés. Qu'à cela ne tienne, le premier Ministre remet le couvert avec son plan de rigueur n° 2, qui va porter l'ardoise à payer par les Français à près de 18 milliards d'euros sur la période 2012 à 2016, dont 7 milliards pour la seule année 2012.**

Hausse de la TVA, qui va toucher prioritairement les plus modestes, Hausse de l'impôt sur le revenu, aggravations de la réforme des retraites, portant l'âge de départ légal à 62 ans dès 2017, gel des aides sociales pour 4,7 millions de foyers, diminutions des dépenses de santé... Telle est la panoplie des nouvelles mesures de régression imposées aux Français au nom de la crise, tandis que la mise à contribution des revenus financiers et des grandes entreprises reste cosmétique,

Et nous dit-on, la Commission européenne en redemande. Elle salue le plan Fillon mais estime « nécessaires » de nouvelles mesures « pour corriger le déficit public excessif » en 2013. Baroin et Péresse assurent que les engagements seront « tenus ». A bon entendeur salut !

Le Medef, ravi, n'est pas en reste. L'austérité, lui, il la cultive. Toujours au nom de la crise, dirigeants et actionnaires cassent l'emploi, font pression sur les salaires, dégradent les conditions de travail pour gagner de la productivité.

Le gouvernement prétend défendre les Français et ne pas plomber l'avenir des futures générations. **C'est une imposture !** Chacun peut d'ailleurs mesurer que les plans successifs d'austérité imposés aux salariés et retraités Grecs, par exemple, ont favorisé la spéculation et ont plongé un peu plus ce pays dans la récession. La rigueur, à la sauce Grecque ou à la sauce Française ne permettra pas de sortir de la crise. Elle la renforcera

**NON! L'austérité n'est pas la solution, elle est le problème.**

Opposé à cette logique, notre choix au Front de Gauche est celui du développement de l'emploi et de l'activité par une autre répartition des richesses

**D'autres choix sont possibles**, le Front de Gauche les porte et les met en débat. Parmi ceux-ci la relance par les salaires, avec l'augmentation du Smig à 1700 €, une sécurité emploi formation et une application effective des 35 heures, pour combattre l'insécurité sociale, une retraite à 60 ans à taux plein, une mesure pour combattre le chômage, la création d'un pôle public financier, la taxation des revenus financiers à la hauteur de ceux du Travail...

Face au dogme des marchés financiers, donnons la priorité à l'Humain, ne laissons pas les Sarkozy ou autre Merkel décider de la pluie et du beau temps et interdire tout débat démocratique sur des solutions alternatives à celles qu'ils imposent et dont nous mesurons tous les jours leur inefficacité. En France comme en Europe, l'austérité n'est pas l'horizon indépassable qu'on veut bien nous faire croire.

■ Hervé Buffat

### PCF

Urgence pour  
sauver nos 4  
hôpitaux

P.2

### L'Actualité

Programme  
partagé

P.3

### Culture

La lutte  
continue

P.4

Les vérités  
du matin

P.4

# Urgence

## pour sauver nos quatre hopitaux

D'après l'Agence régionale de santé, une aile publique serait construite à côté de la clinique de l'Ormeau. De fait, cette nouvelle structure deviendrait un pôle hospitalier public privé Tarbes Lourdes.

Or, la pratique actuelle des dépassements d'honoraires à l'Ormeau, 140 euros pour un accouchement simple, 80 euros pour une consultation d'anesthésiste, jusqu'à 400 euros pour la cataracte, nous fait redouter une explosion de cette pratique dans un établissement ayant absorbé le secteur public. Où iraient alors les titulaires de la CMU et les personnes à bas revenus, chômeurs, retraités, smicards etc.

De même, la maternité et le service Gynécologie obstétrique disparaissant à Lourdes, les accouchements seraient centralisés à Tarbes. Nous protestons contre cette vision impersonnelle de l'accouchement sous couvert de sécurité. La proximité reste pour nous la meilleure des sécurités pour accoucher. Les maternités de proximité n'ont pas déploré par le passé plus d'accidents que les grosses structures urbaines. Par contre, nous savons que, depuis la fermeture de la maternité de Lannemezan des accouchements ont lieu

dans des ambulances, des véhicules de pompiers ou privés ou aux urgences de Lannemezan. Cette situation ne pourrait que s'aggraver si les accouchements pratiqués à Lourdes étaient reportés à Tarbes dès 2012. Nous doutons des capacités d'accueil suffisantes en moyens techniques et en effectifs supplémentaires en conséquence à l'hôpital de Tarbes. L'exception géographique devant peser pour la réouverture de la maternité de Lannemezan doit s'appliquer pour le maintien de celle de Lourdes.

Nous mettons en débat la proposition d'une rénovation conséquente de l'hôpital de Tarbes et du maintien d'un maximum d'activité à Lourdes. Nous savons que onze hôpitaux de type Fontenoy comme celui de Tarbes ont été rénovés en France avec succès ces vingt dernières années. L'ARS a très vite abandonné ce projet, pour étudier celui de Lanne, étude financée par l'hôpital de Tarbes d'ailleurs, à quel prix ? Pourquoi cet abandon de la rénovation ?

Pour satisfaire les appétits des médecins de l'Ormeau en quête de plateaux techniques coûteux et

parfois surdimensionnés payés par l'argent public ?

Cette solution de travaux conséquents à l'hôpital public actuel permettrait une mise en chantier rapide par des entreprises locales. Les accès routiers, gros problème du futur projet seraient résolus. Les parkings pourraient être agrandis et rénovés avantagement. Elle éviterait aussi un nouvel investissement très coûteux dans un nouvel IRM, ces équipements en cas de déménagement sont souvent renouvelés et non déménagés.

Le parti communiste membre du Front de Gauche se félicite de l'adoption de la motion proposée par Jean Buron et le groupe PRG au conseil général par les élus de ces formations toutefois, il est possible et urgent d'aller plus loin.

Le Conseil général peut bloquer ce projet néfaste, en effet, il est propriétaire du terrain concerné par la construction avec la mairie de Tarbes et la chambre de commerce et d'industrie.

■ Geneviève Estibal

**Rassemblons la population, agissons pour que vivent nos quatre hopitaux de proximité, il en va de l'avenir de notre santé publique.**

# Programme partagé : c'est bien parti pour l'indispensable débat populaire

### L'enjeu des contenus:

Roland Cazeneuve Lancé lors de la Fête de l'Humanité du Bourget, le programme partagé connaît un bon succès de diffusion. Le PCF, lors de son dernier Comité national, a fait de sa diffusion un axe de travail structurant de sa campagne électorale.

Dans cette actualité, où la mondialisation capitaliste étale l'étendue de ses dégâts pour les peuples et ses solutions scandaleuses à la tête des états, les solutions que propose le Front de gauche doivent être mises en débat.

- reprendre le pouvoir aux banques et aux marchés financiers
- partager les richesses et abolir l'insécurité sociale
- enclencher la transition écologique de l'économie, en mettant en place un nouveau mode de développement respectueux des hommes et de l'environnement
- peser pour changer le cours de la mondialisation
- s'affranchir du traité de Lisbonne et construire une autre Europe
- engager une refondation républicaine et convoquer l'assemblée constituante de la IV<sup>e</sup> République

Ces propositions sont les seules, dans le paysage actuel, à être porteuses d'une perspective de sortie du système capitaliste. Il est nécessaire que les diffuseurs et les récepteurs du programme partagé s'en emparent. Il faut donc aller au delà de la seule vente, il faut provoquer le débat. Imaginons si les milliers de militantes et de militants, les milliers de citoyennes et de citoyens arrivent à imposer ce débat de contenu et à créer ainsi une dynamique dans laquelle pourraient entrer les acteurs sociaux, les femmes, la jeunesse, cela peut carrément changer la donne. On sent, d'ores et déjà un début de dynamique forte sur les contenus, notamment sur le sujet de la dette, surgir dans le dé-



bat national. En effet, notre candidat, J.L. Mélenchon, est plus présent dans les médias et peut développer nos propositions. Cela est assez nouveau et la preuve que le travail militant commence à payer. Sacré encouragement à continuer le travail de fourmi. Il est possible, ainsi, de provoquer un changement

radical de politique, dans le pays, dès le 2<sup>e</sup> semestre de 2012 en donnant le sens d'une nouvelle direction progressiste et humaniste pour notre société.

Voilà l'enjeu central de la réussite de la diffusion et de la mise en débat de notre programme partagé du front de Gauche.

### La diffusion dans les Hautes-Pyrénées:

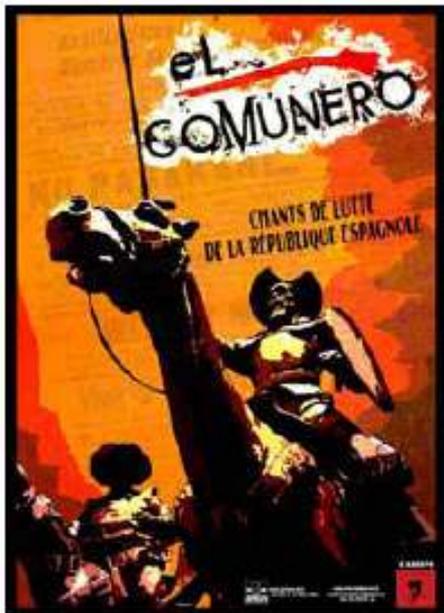
Plus de 600 exemplaires du programme partagé ont déjà été diffusés, ou sont en cours de diffusion dans les Hautes-Pyrénées, 25 à Aureilhan où il est prévu une diffusion au Leclerc d'Orleix et à l'Intermarché d'Aureilhan, 48 à Bagnères de Bigorre, où est tenu le marché du samedi, 30 dans la Barousse, où la diffusion se fait au porte à porte, quelques dizaines sur le canton de Bordères sur Echez où est prévue une réunion pour organiser la campagne des législatives et une réunion publique en décembre, 72 à Capvern où les camarades ont commencé un porte à porte ciblé et vendu 40 programmes. Dans ce village a été mis en place un comité local du Front de Gauche qui organise une réunion à thème tous les 15 jours, 250 sur le Plateau de Lannemezan où sont tenus toutes les semaines les marchés de Lannemezan et de La Barthe de Neste, où est programmée la tenue du marché de St-Lary-Soulan et où une réu-

nion publique avec un dirigeant national aura lieu début janvier. Un staff de campagne a été constitué à Lannemezan le 12 octobre 2011. Ce staff est composé de Pierre Domengès directeur de campagne, des deux candidats et 5 personnes nommées ce jour. Ce staff de campagne a pour but, de recueillir les données des cantons de la circonscription, 48 sur les cantons de Maubourguet et de Castelnau Rivière-Basse où le PCF vient d'organiser une réunion sur le thème de la dette avec Philippe Barrière, où 12 programmes ont été vendus et où va se tenir en décembre une nouvelle réunion avec Jean Ortiz, 30 à Séméac et Barbazan - Debat, où sera tenu l'Intermarché de Séméac, 20 à Soues, où les camarades vont se réunir début décembre, 80 sur le canton de St-Laurent de Neste, où s'est mis en place un comité cantonal du Front de Gauche qui se réunit tous les derniers vendredis du mois qui a décidé la diffusion de 10 ou 5 programmes par le plus de camarades possibles, la tenue d'un point de rencontre mensuel sur la place de St Laurent de Neste et la convocation d'une première assemblée citoyenne le 9 décembre, 70 à Tarbes, où les camarades du Front de Gauche tiennent régulièrement le marché du Marcadieu et où des camarades diffusent le programme autour d'eux, 20 à Trie sur Baise, où a été tenu le marché du mardi, quelques dizaines sur les cantons de Vic-Bigorre et Rabastens, où a été tenu le marché de Vic avec 11 programmes vendus, où les militants du secteur ont des programmes à diffuser autour d'eux et où une journée aux entreprises est prévue avec les camarades de Maubourguet. Ce premier bilan est positif mais il est nécessaire de l'amplifier, d'élargir la diffusion par de nouvelles militantes et de nouveaux militants du Front de Gauche que l'on peut gagner lors de toutes ces rencontres, comme c'est le cas, par exemple à Capvern

■ Roland Cazeneuve

# La lutte continue

Certains ont encore en tête les contes que leur racontaient leurs parents, avec des monstres, des loups, des princes et des magiciens sans âge. Tomas Jimenez n'a pas voulu oublier l'histoire de son « abuelo », combattant de la liberté dans une Espagne brutalisée par les fascistes. Les loups y arboraient les flèches de la phalange, les monstres la croix gammée, les princes le drapeau rouge ou noir, mais pas de magicien sans âge pour que tout ne soit qu'un bien mauvais rêve. Aujourd'hui, Tomas est résolu à continuer à raconter ces histoires à sa façon car il sait que la mémoire est l'ennemie des oppresseurs. Issus des Hurllements d'Iéno, de la Varda, des Croquants, de L'air de rien, de Noir Désir, ils ont souhaité reprendre les chants de cette tragédie, d'abord sur CD, puis sur les scènes de France réveillant au passage l'émotion d'un souvenir encore très présent mais aussi un espoir qui semble résonner encore des tombes des disparus. Un spectacle digne comme un poing levé !



Depuis 2008 les Comunero portent ce patrimoine des « justes » dans toute la France, récoltant au détour des concerts d'autres témoignages, d'autres personnages, d'autres tragédies mais aussi d'autres grandeurs d'âme.

Les rencontres ont enrichies le projet grâce à des grands artistes comme Paco Ibanez ou Francesca Solleville, des historiens et des écrivains comme Juan Ortiz ou Progreso Marin. La mémoire se fait plus vive et tenace au moment où de l'autre côté des Pyrénées on reparle d'ouvrir les fosses communes ; de faire l'inventaire devant l'histoire des enfants de républicains enlevés à leurs parents et élevés au lait empoisonné du franquisme. Cependant, en Espagne des voix s'élèvent pour invoquer l'oubli au nom d'une réconciliation nationale qui jetterait une chape de plomb sur des milliers d'assassinats, ces voix à elles seules justifient l'obstination des Comunero dans leur éternelle croisade.

**Sigue Luchando**, leur nouvel album sortira au mois de Mars ; il marquera une étape de plus dans l'hommage rendu aux combattants d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Certes, Mars est encore loin, j'aurais pu attendre encore avant d'écrire sur ce nouvel opus. Mais si la mémoire apaise les souvenirs et les douleurs, elle peut se faire cruelle et terrible lorsque des pays en crise rappellent comme ce fut dernièrement le cas les sales descendants des colonels en Grèce, les mélancoliques de Mussolini en Italie. Plus qu'un témoignage de lutte **Sigue Luchando** représente donc un outil contre l'oubli et un repousse cauchemar si utile en ces temps.

■ **Pierre Domenges**



## Les vérités du matin

Regards croisés sur un engagement



S'il est dommage qu'il y eut relativement peu de participants (une vingtaine, mais il y avait ce soir-là de nombreuses autres réunions) à la rencontre avec René Piquet et Francette Lazard le 27 octobre dernier à Tarbes, la qualité de nos invités, de leurs interventions mais également de celles venant de la salle, en firent une soirée exceptionnelle à laquelle seul l'horaire obligea à mettre un terme.

En témoigne le sentiment exprimé le lendemain par Francette Lazard notant « L'émotion qui s'exprime dans ces échanges où l'on réfléchit à voix haute

sur sa trajectoire individuelle. L'engagement communiste élargit l'horizon personnel à l'universel, et la lucidité sur les difficultés du parcours conforte l'envie d'être pleinement soi sur les chantiers d'une humanité émancipée. Belle soirée ! »

Que toutes celles et tous ceux qui ne purent être présents, sachent qu'ils peuvent se procurer le livre au siège de la fédération (20 €) et prendre connaissance avec intérêt du débat qu'il soulève sur le blog des auteurs :

[www.les-verites-du-matin.fr](http://www.les-verites-du-matin.fr)

### NOUVELLES BIGORRE

Administration, rédaction :  
4, rue des Haras 65000 Tarbes  
Tél. 05 62 93 12 67  
Fax 05 62 93 44 43

[Lesnouvellesbigorre.com](http://Lesnouvellesbigorre.com)

Directeur de la publication : Philippe Barrière ■  
Rédacteur en chef : Pierre Domenges  
Conception/réalisation/Impression : Midi-Pyrénées  
Impression - 1, allée Marc Saint-Saëns - BP 73657  
31036 Toulouse Cedex 1 - Tél. : 05 61 44 11 12  
RCS Toulouse n° B 337 745 160  
Commission paritaire : 0409G88904